

**BULLETIN**  
**DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE**

---

**TOME X**

---

**SESSION 1927-1928**



**LE CAIRE**  
**IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS**  
**D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE**

---

**1929**

# POIDS FATIMITES

## EN VERRE POLYCHROME<sup>(1)</sup>

PAR

M. MARCEL JUNGFLAISCH.

L'âge et l'emploi d'un objet ancien ne peuvent se déterminer avec exactitude qu'en se basant sur des signes tout à fait caractéristiques. Si ces indices manquent d'originalité ou font défaut, il est prudent de se garder de toute attribution prématurée. On doit alors collectionner les exemplaires analogues et s'efforcer à déceler le fait nouveau : légende, figuration, citation, trouvaille *in situ*, etc., qui, par sa précision irréfutable, constituera le critérium du classement définitif.

Toute négligence dans l'application de cette méthode expose le chercheur à émettre des suppositions mal fondées qui ne font que retarder la vraie solution. C'est ainsi, par exemple, qu'on a erré longtemps et d'une façon notoire au sujet d'un type bien défini de petits disques en verre bigarré. On les a fait remonter jusqu'à l'époque des Ptolémées; chacun y a vu, au gré de son inclination, des tessères ou des boutons pour les manteaux, des étalons monétaires ou des pions pour jouer aux dames, . . . . que sais-je encore?

Les flans qui constituent cette catégorie sont fabriqués avec la même matière vitreuse que les autres; mais ils s'en distinguent par la réunion constante de trois caractères communs : 1° ils sont d'une épaisseur très forte qui atteint la moitié de leur diamètre; 2° ils portent sur une de leurs faces une empreinte circulaire petite et relativement profonde; 3° ils sont enfin marqués d'une ou plusieurs taches dont la coloration tranche sur la teinte générale de la masse.

---

<sup>(1)</sup> Communication présentée à l'Institut d'Égypte dans sa séance du 14 novembre 1927.

Le premier caractère, celui de la grande épaisseur, semble particulier à l'époque arabe primitive. Il permet de grouper dans une même série des poids anonymes qu'on attribue généralement aux deux premiers siècles de l'hégire. Je possède deux des poids qui offrent exclusivement ce premier caractère. L'un, en verre blanc transparent taché de bleu clair, pèse 14 grammes 68 et porte la légende suivante disposée dans un carré :

Demi-	نصف	نصف
okiyeh	وقيه	وقيه
exacte	واف	واف

L'autre, en verre jaune verdâtre translucide taché de bleu paon, pèse 14 grammes 40 et présente au milieu d'un carré l'inscription :

Poids	مقال	مقال
d'un demi-	نصف	نصف
dirhem (sic?)	درهم	درهم

Le lapsus est évident, car la masse du verre prouve que ce poids est réellement une demi-okiyeh; une inadvertance analogue, bien que moins flagrante, a déjà été signalée<sup>(1)</sup>. L'erreur peut s'expliquer de plusieurs façons, toutes également plausibles : ouvrier illettré ou ne sachant que le copte, confusion entre les différents cachets se trouvant dans l'atelier lors de l'apposition hâtive de l'un d'eux au moment où la pâte se solidifie, etc.

<sup>(1)</sup> SIR FLINDERS PETRIE, *Glass Stamps and Weights*, p. 21, n° 253, même légende, bleu clair avec trois taches blanches, poids 87 grains 8 = 5 grammes 689 = Double Dirhem.

La forme, *toujours carrée*, de l'empreinte facilite la classification de ces poids anonymes épais; quelques-uns seulement ont été publiés<sup>(1)</sup>.

La seconde remarque distinctive, celle qui concerne la petitesse et la profondeur des empreintes circulaires, appartient en propre à cette catégorie d'objets, à l'exclusion de tous les autres. Elle n'a aucun rapport avec les petites dépressions qu'on rencontre sur les rebords de quelques grands poids ommyyades ou abbassides et dont la cause est bien différente: certaines difficultés d'exécution obligeaient parfois l'artisan à se servir d'un instrument quelconque (poinçon ou branches de cisailles) pour maintenir la masse de verre pendant l'application des coins; l'outil laissait forcément sa trace sur la matière pâteuse<sup>(2)</sup>.

Le troisième caractère ne vaut que par son association avec les deux

<sup>(1)</sup> E. T. ROGERS, *Collection of H. Sauvage*, *Num. Chron.*, XIII, 1873, p. 88, poids 235 grains = 15 grammes 227; S. LANE-POOLE, *Arabic Glass Weights*, n° 35, p. 27, pl. III, poids 244 grains = 15 grammes 810; CASANOVA, *Catalogue de la collection Fouquet*, *Mém. I.F.A.O.C.*, VI, 1893, p. 386, n° 12, poids 15 grammes; *ibid.*, n° 14, poids 14 grammes 60; SIR FLINDERS PETRIE, *Glass Stamps and Weights*, p. 21, pl. XIII, n° 254, poids 482 grains 2 = 31 grammes 241; *ibid.*, n° 255, poids 489 grains = 31 grammes 683; *ibid.*, n° 256, poids 483 grains 4 = 31 grammes 32; *ibid.*, n° 257, jaune clair taché de bleu, poids 447 grains = 28 grammes 95.

<sup>(2)</sup> C'est ainsi qu'opérait une famille de faussaires établie depuis longtemps à Menchieh (markaz et moudirieh de Guirgeh). J'ai pu observer jadis le travail de ces ouvriers; grâce à la pratique journalière de leur métier, ils avaient retrouvé quelques tours de main oubliés depuis des siècles; la reconstitution de méthodes périmées les avait incités à reproduire d'instinct certains gestes ancestraux, entre autres celui que je viens de décrire. (L'industrie des scarabées faux a donné lieu à des réviviscences techniques analogues). Ils ne fabriquaient pas de verre neuf et, comme le font la plupart des verriers arabes modernes, ils se bornaient à refondre, sans trop les chauffer, des débris préalablement triés. Lorsque la matière première était fournie par des bols à sirop en verre opaque et de couleurs vives, des bouteilles à liqueur (Whisky Canadian Club) ou des flacons de pharmacie (Urodonal), leurs imitations étaient facilement reconnaissables. La fraude devenait plus malaisée à déceler quand ils utilisaient des bouteilles en verre foucé, genre Maçon, pour confectonner de gros poids pseudo-arabes sur lesquels la légende était imprimée au moyen de tampons en argile fine enduite de stéatite, tampons moulés eux-mêmes sur des originaux anciens. Leurs produits figurent encore dans quelques collections et même dans un catalogue (SIR FLINDERS PETRIE, *Glass Stamps and Weights*, p. 2 et 14, pl. I, n° 69, 70 et 72).

précédents. La vive impression, que la pluralité des couleurs produit sur l'œil, tend à faire exagérer l'importance d'un procédé dont la technique est plutôt banale; de fait, les verres polychromes ont existé à toutes les époques depuis les Pharaons jusqu'à nos jours.

Pour étudier plus facilement ces objets il est commode de les répartir provisoirement en trois classes, qui diffèrent légèrement par leur aspect extérieur et la qualité de leur matière.

A. Certains d'entre eux étaient faits avec un verre si peu stable qu'il nous est parvenu partiellement décomposé. La masse, d'un blanc transparent, portait plusieurs taches bleues également transparentes, tantôt unies, tantôt ocellées de brun ou de gris opaque. Plus profonde que large, la dépression centrale semble à première vue avoir été produite par un poinçon qui ne portait aucune légende. Mais il est également possible que ce trou résulte d'une réserve laissée dans les couches de verre appliquées ultérieurement sur le noyau central; en ce cas il ne s'agirait pas à proprement parler d'une empreinte.

N° 0. Diamètre maximum, 24 millimètres; épaisseur maximum, 10 millimètres. Poids actuel, 7 grammes 525, malgré la dévitrification superficielle. Dépression : diamètre maximum, 3 millimètres; profondeur, 7 millimètres, anépigraphe. Deux taches unies de bleu clair transparent, deux taches bleues ocellées, l'une de brun clair opaque, l'autre de gris opaque. Acheté chez Kélékian, antiquaire à l'Ezbékieh (le Caire) en 1927<sup>(1)</sup>. Provenance inconnue.

N° 0 bis. Diamètre maximum, 22 millimètres 1/2; épaisseur maximum, 11 millimètres. Poids actuel, 8 grammes 21, avec irisation mais sans

---

<sup>(1)</sup> Le rapprochement de cette date avec celles qui vont suivre montre que j'ai réuni cette série en quelques mois, mais il faut se garder de supposer que les trouvailles dont elle provient ont été faites dans un laps de temps analogue. Ces pièces, quoique fort rares, étaient peu recherchées et sans valeur marchande à cause de l'incertitude où l'on se trouvait quant à leur nature; aussi s'étaient-elles emmagasinées peu à peu chez les antiquaires. Quand je les ai achetées toutes, certaines d'entre elles attendaient preneur depuis plus de dix ans; il n'en a été mis nouvellement sur le marché qu'une seule en dix-huit mois.

B. D'autres disques, plus épais, sont formés d'un verre émeraude ou jaune citron translucide; ils portent une ou plusieurs taches unies, superficielles, de formes irrégulières et colorées en jaune orangé opaque, en gris opaque ou en bleu de Prusse opaque. Le verre est de résistance moyenne, tendant à se décomposer légèrement avec le temps. L'empreinte centrale présente parfois des traces de légende.

N° 1. Diamètre maximum, 29 millimètres; épaisseur maximum, 12 millimètres. Poids, 14 grammes 77. Empreinte : diamètre maximum, 8 millimètres; profondeur, 2 millimètres; aucune légende. Une tache jaune orangé. Don de M. R. Blanchard, antiquaire rue Kamel, au Caire, en 1926. Provenance inconnue.

N° 1 bis. Diamètre maximum, 28 millimètres; épaisseur maximum, 11 millimètres 1/2. Poids 14 grammes 85; intact. Empreinte : diamètre maximum, 10 millimètres; profondeur, 2 millimètres; pas de légende. Verre jaune citron transparent <sup>(1)</sup> portant trois taches orangées opaques et deux taches grises opaques. Acquis en 1927 chez l'antiquaire Kélékian, au Caire. Provenance inconnue.

N° 2. Diamètre maximum, 27 millimètres; épaisseur maximum, 13 millimètres. Pèse encore 14 grammes 33 malgré le détachement de légers éclats du bord inférieur. Empreinte : diamètre maximum, 9 millimètres; profondeur, 3 millimètres. Légende arabe en deux lignes dont les caractères sont empâtés et la lecture difficile. Deux taches grises opaques et une troisième bleue opaque. Acquis d'el-Hag Ali el-Agami, marchand au Mousky (le Caire), en 1927. Provenance non contrôlée : Vieux Caire.

N° 2 bis. Diamètre maximum, 29 millimètres; épaisseur maximum, 11 millimètres 1/2. Poids actuel : 14 grammes 355; deux forts écaillages au bord inférieur. Empreinte : diamètre maximum, 11 millimètres; profondeur, 4 millimètres; fond mouvementé et qui semble avoir porté une légende dont le déchiffrement est impossible. Une tache bleue opaque et une tache jaune opaque. Acquis d'el-Hag Ali el-Agami, au Caire, en automne 1927. Provenance non contrôlée : Vieux Caire.

<sup>(1)</sup> Sauf cette exception, le reste de la catégorie B est vert émeraude.

N° 2 *ter*. Diamètre maximum, 29 millimètres; épaisseur maximum, 11 millimètres. Poids actuel : 14 grammes 18 seulement, par suite d'une cassure oblique de la partie inférieure. Empreinte : diamètre maximum, 11 millimètres; profondeur, 3 millimètres; traces confuses d'une légende en deux lignes. Une tache jaune, une autre gris verdâtre. Acheté à un marchand ambulancier en 1927. Provenance non contrôlée : Moyenne Égypte.


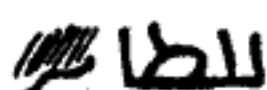
C. Le dernier groupe est formé de flans en verre foncé qui sont généralement encore plus épais que les précédents et à peu près opaques. Ils portent soit une grande tache colorée, soit plusieurs petites qui pénètrent plus profondément dans la masse. Ces incrustations sont de plusieurs teintes, toutes opaques : gris, bleu de Prusse, vert pistache, orangé, nuances qui peuvent se trouver réunies sur un seul et même disque. Le verre est tenace; sa composition, parfaitement stable, est restée inaltérée.

N° 3. Diamètre, 26 millimètres; épaisseur, maximum, 13 millimètres. Poids, 15 grammes 10. Pas de légende. Une tache jaune orangé. Actuellement au Musée Arabe du Caire; porte encore au dos une petite étiquette mentionnant son poids, écrite de la main du D<sup>r</sup> Walter Innès bey. A probablement fait partie de la collection Fouquet, bien qu'il n'en soit pas fait mention dans le catalogue dressé par Casanova.



N° 4. Diamètre maximum, 26 millimètres; épaisseur maximum, 13 millimètres. Poids 14 grammes 81; léger écaillage. Empreinte : diamètre maximum, 10 millimètres; profondeur, 3 millimètres; sans légende. Une tache verte opaque. Don de M. R. Blanchard, du Caire, en 1926. Provenance probable : Haute-Égypte.

N° 4 *bis*. Diamètre maximum, 25 millimètres; épaisseur maximum, 14 millimètres 1/2. Poids, 14 grammes 49; deux petits éclats ont été détachés de la tranche. Empreinte : diamètre maximum, 10 millimètres; profondeur, 1 millimètre; anépigraphie. Une tache verte opaque. Acheté chez el-Hag Ali el-Agami en 1927. Provenance supposée : Fostât.



N° 5. Diamètre maximum, 29 millimètres; épaisseur maximum, 11 millimètres. Poids 14 grammes 74; presque intact. Empreinte : diamètre maximum, 10 millimètres; profondeur, 2 millimètres; légende arabe dont la première ligne  , el-Imâm, est lisible malgré un défaut du verre sur le commencement du mot. Le déchiffrement du nom situé sur la seconde ligne  , El-Dhâher (?), est gêné par l'empâtement des lettres et la trace d'une bulle. Tache bleu de Prusse. Acquis d'el-Hag Ali el-Agami, en 1926. Provenance inconnue.

N° 6. Diamètre maximum, 27 millimètres; épaisseur maximum, 13 millimètres. Poids, 15 grammes 32; à peu près intact. Empreinte : diamètre maximum, 11 millimètres; profondeur, 2 millimètres. On y lit clairement, en caractères coufiques disposés sur deux lignes horizontales :

El-Imâm	الامام	
El-Dhâher	الظاهر	

Trois taches de gris, trois de bleu, une de gris et bleu. Acheté à P. Tringas, restaurateur d'antiquités à l'Ezbékieh (le Caire), en 1927. Provenance supposée : Basse-Égypte.

N° 7. Diamètre maximum, 34 millimètres; épaisseur maximum, 15 millimètres. Poids, 29 grammes 58; léger défaut sur la face supérieure pouvant causer un déficit de quelques centigrammes. Empreinte : diamètre maximum, 7 millimètres; profondeur, 3 millimètres; anépigraphe. Une tache de bleu, deux de vert pistache, trois de jaune, une de gris. Acquis d'el-Hag Ali el-Agami, en 1926. Provenance déclarée : Vieux Caire ou Fostât.

J'ai négligé quelques exemplaires fortement endommagés car ils n'auraient apporté aucune contribution importante aux données qui précèdent. Par contre, aucun exemplaire complet n'a été écarté et l'homogénéité de



cette série n'a pas été renforcée artificiellement par l'élimination des poids extrêmes.

Sur quinze documents, trois portent une inscription lisible : celle du n° 6 est si nette qu'elle ne peut être discutée, الظاهر, el-Dhâher; celle du n° 5, bien que légèrement défectueuse, fournit la même lecture; on peut en dire autant de celle du n° 2, mais en faisant quelques réserves. Il s'agit d'Aboul Hassan Aly el-Dhâher li Ezaz Dine Allah, souverain Fatimite ayant régné de 411 à 427 H. (1021 à 1036 D.) Il est possible, vu l'absence de légende, que les autres documents ne se réfèrent pas tous au même prince, bien qu'appartenant tout au moins à une époque fort voisine de la sienne. Il faut se garder d'exagérer l'importance des légères dissemblances dont j'ai fait état pour la commodité de ma description; elles ne dépassent pas celles qui existent normalement entre les divers genres de jetons émis pendant un même règne; ces petites variantes de style sont des bases insuffisantes pour différencier des époques. De pareils changements s'expliquent d'ailleurs facilement; l'activité croissante dans la fabrication des jetons avait nécessité la création d'ateliers de plus en plus nombreux. La composition des matières premières n'était pas restée constante dans toutes les officines; on avait dû emprunter à d'autres corporations des ouvriers peu compétents en verrerie; il en était résulté des routines locales et des tours de mains particuliers qui expliquent le manque d'uniformité entre les produits obtenus.

En classant les poids par ordre de grandeur, après les avoir ramenés à l'unité, on obtient la liste suivante :

N° 0 <i>ter</i>	1	1/2 okiyeh, meulé . .	42 gr.	06	× 2 = 28 gr.	04
				3		
N° 2 <i>ter</i>	1/2	— cassé . . .	14 gr.	18	× 2 = 28 gr.	36
N° 2	1/2	— éclats . . .	14 gr.	33	× 2 = 28 gr.	66
N° 2 <i>bis</i>	1/2	— écaillé . . .	14 gr.	355	× 2 = 28 gr.	71
N° 4 <i>bis</i>	1/2	— éclats . . .	14 gr.	49	× 2 = 28 gr.	98
N° 0 <i>quarto</i>	2	— meulé . . .	58 gr.	62	= 29 gr.	31
				2		
N° 5	1/2	— . . . . .	14 gr.	74	× 2 = 29 gr.	48
N° 1	1/2	— . . . . .	14 gr.	77	× 2 = 29 gr.	54
N° 7	1	— défaut . . .			= 29 gr.	58
N° 4	1/2	— . . . . .	14 gr.	81	× 2 = 29 gr.	62

N° 1 bis	1/2 okiyeh . . . . .	14 gr.	85 × 2 = 29 gr.	70
N° 0	1/4 — dévitrifié.	7 gr.	525 × 4 = 30 gr.	10
N° 3	1/2 — . . . . .	15 gr.	10 × 2 = 30 gr.	20
Sauvaire	1/2 — . . . . .	15 gr.	26 × 2 = 30 gr.	52
N° 6	1/2 — . . . . .	15 gr.	32 × 2 = 30 gr.	64
Exp. Égypte 1	— . . . . .			30 gr. 884
N° 0 bis	1/4 — . . . . .	8 gr.	21 × 4 = 32 gr.	84

Le n° 0 bis est notablement trop lourd; son possesseur primitif s'en était aperçu neuf siècles avant moi car il l'avait déjà très sensiblement allégé, comme le prouvent les sept traces de meulage visibles au revers; la rectification n'avait pas été poussée jusqu'au bout parce que le poids, présentant une apparence fictive de contrôle et se trouvant marqué de façon bien reconnaissable, était fort avantageux pour acheter les marchandises! <sup>(1)</sup>.

Malgré l'usure et les détériorations inhérentes à leur ancienneté ou aux fraudes, ces poids sont assez voisins les uns des autres pour former une série remarquablement homogène.

Ils sont, sauf le dernier, un peu inférieurs à l'okiyeh régulière de 7 metqals ou 10 dirhems qui, d'après la détermination faite sept siècles et demi plus tard lors de l'expédition de Bonaparte en Égypte, pesait 30 grammes 884.

M. H. Sauvaire <sup>(2)</sup> possédait une demi-okiyeh en verre, mais plus ancienne et du genre de celles qui, d'après les auteurs cités par lui, servaient

<sup>(1)</sup> Dans tout l'Orient et depuis la plus haute antiquité, la masse du peuple a toujours dénié aux marchands le droit de prélever comme bénéfice une différence entre le prix de vente et celui d'achat, les transactions s'opérant sur la base de poids et mesures fixes. Toutes les prescriptions religieuses ou morales, lois, pénalités, contrôles, etc., n'ont pas réussi à extirper définitivement une coutume invétérée : la réalisation du gain par l'emploi alternatif de poids et mesures plus ou moins grands suivant qu'il s'agit d'acheter ou de vendre, le prix nominal restant le même. L'histoire de la métrologie orientale est constituée par la relation des luttes que les gouvernements successifs ont entreprises périodiquement dans le but d'abolir cet usage. Il s'est rétabli à chaque relâchement survenu dans les mesures coercitives qui refrenaient le libre cours de ce penchant populaire.

<sup>(2)</sup> *Matériaux pour servir à l'Histoire de la Numismatique et de la Métrologie musulmanes* (*Journal Asiatique*, t. III, année 1883, et t. IV, année 1884).

jadis à peser la soie et les marchandises *roumy* de valeur. Il la considérait comme normale : or elle pesait 15 grammes 26 et elle aurait occupé une place intermédiaire avant les deux derniers numéros du tableau ci-dessus. Il ne reste donc aucun doute possible : les n° 0 et 0 *bis* sont des quarts d'okiyeh; les n° 1, 1 *bis*, 2, 2 *bis*, 2 *ter*, 3, 4, 4 *bis*, 5, 6 sont des demi-okiyehs, le n° 7 est une okiyeh, le n° 0 *ter* une okiyeh et demie et le n° 0 *quarto* une double okiyeh. Un tel résultat a déjà son intérêt propre; il suggère en outre une remarque curieuse : ces poids ont tous été établis d'après la norme du rite *orthodoxe* bien qu'ils aient été émis par un gouvernement *fatimite*, et, par une tolérance plus louable encore, ils portent même parfois le nom de l'Imam révérend par cette dernière secte.

Le but de cet essai est surtout de provoquer la revision des éléments similaires qui gisent inutilisés dans les réserves des collections et des musées. Si l'on y trouve des poids analogues à ceux que je viens de décrire, on pourra les classer conformément aux données exposées plus haut. Si, comme je l'espère, on est ainsi amené à en découvrir de nouveaux, les lacunes de cette importante série se combleront peu à peu. L'enchaînement théorique établi par les spécialistes de la métrologie musulmane se trouvera ainsi confirmé par des preuves matérielles.

M. JUNGFLERSCH.

Avril-mai 1927 <sup>(1)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Les poids portant des numéros *bis*, *ter* et *quarto* ont été ajoutés au fur et à mesure des achats postérieurs à cette date.

---

### POST-SCRIPTUM.

J'ai eu la chance de me procurer, fin janvier 1929, une petite fiole en verre qui ressemble beaucoup, quant à son aspect extérieur, aux poids du groupe C. L'épaisseur de ses parois varie entre 2 et 3 millimètres suivant les endroits; elle est formée de deux couches superposées. On a commencé

Tous ces objets : poids, bouteille, jeton, s'apparentent par leur facture; ceux qui sont datés appartiennent à l'époque Fatimite durant laquelle ce style assez spécial a joui d'une grande vogue. Cette mode a reparu il y a peu d'années, les arts décoratifs s'en sont emparés et chacun s'est alors extasié sur la *nouveauté* de cette formule. . . dont la précédente utilisation ne remonte qu'à l'An Mille!

M. J.